

la direction et entre les points indiqués, est un ouvrage d'un grand intérêt général pour la province.

En longueur il n'excédera pas cent ou cent trente milles, dont la moitié passe dans la province supérieure, et l'autre moitié dans la province du Bas-Canada. De Lachine à Grenville, sur l'Ottawa, il passera au milieu d'une population très-dense, dans une section du Bas-Canada très bien cultivée et très-productive.

Que l'effet d'un tel railroad à Grenville, sur la prospérité et l'intérêt du pays arrosé par l'Ottawa, sera immense, en ouvrant une partie fertile et attrayante du pays à l'immigration et à l'établissement, et en développant ces ressources qui ont été jusqu'ici perdues par le manque de communications et par la difficulté de l'accès.

Que la continuation de ce railroad de Grenville passant sur la rivière Ottawa jusqu'à Hawkesbury, et de là par les sources de Calédonia et en haut de la vallée de la rivière Petite Nation, jusqu'à Prescott, sur le St. Laurent, aura l'effet d'ouvrir un pays fertile et beau, très-propre aux opérations de railroads, et également avantageux aux habitants des bords des deux rivières; cette ligne de railroad peut, dans un temps non éloigné, être jointe par un railroad de Bytown, donnant par là à Bytown un accès également facile vers Prescott d'un côté et vers Montréal de l'autre.

Que l'achèvement du dit railroad à Prescott, aura l'effet d'attirer le trafic et les voyageurs du Canada Ouest, et des Etats-Ouest de l'Amérique, du railroad en contemplation d'Ogdensburgh, vers une route qui, passant dans la ville de Montréal, s'étend à Québec et delà, par le St. Laurent, aux bords maritimes de l'Amérique, et aux ports de l'Europe; ou divergeant par les railroads en voie de progrès, de Montréal, communiquera pareillement avec les Etats de New-York, Vermont, New-Hampshire, et Maine, route particulièrement attrayante tant pour le commerce que pour le voyage, par les avantages qu'elle réunit, et le choix de la destination qu'elle présente. Que les avantages de ce railroad sous le point de vue militaire, en tant qu'il peut servir à la défense du pays, sont trop évidents pour exiger de plus long commentaires.

Qu'attendu que d'autres lignes de railroads, qui demandent également le support du public et du gouvernement, quelque-avantageux que ces railroads puissent être à ces sections de la province à travers lesquelles ils pourront passer, ne sont pas exclusivement dans l'intérêt provincial, le rail road soumis actuellement à l'attention de Votre Excellence réclame spécialement l'assistance du gouvernement provincial, vu qu'il joint les eaux du St. Laurent

aux eaux de l'Ottawa, et qu'il met les deux en rapport avec la métropole de la province, vu qu'il va également dans l'une et l'autre sections de la province, et que sa construction procurera le développement des ressources locales, le progrès de l'industrie provinciale, l'emploi des deniers de la province dans notre propre pays, et notre propre avantage.

Pourquoi vos pétitionnaires prient qu'il plaise à Votre Excellence d'ordonner une investigation de la dite ligne de chemin, telle que désignée plus haut, aux fins et dans la vue de construire un railroad, soit faite sous la direction et aux dépens du gouvernement, afin d'établir d'une manière scientifique et authentique, les facilités qui existent, où les empêchements [s'il y en a] qui peuvent se rencontrer pour la construction d'un tel chemin et les frais et dépenses de cette construction.]

On nous écrit du comté de Dorchester :

" Par suite des pluies continuelles du mois de juillet, du commencement de ce mois, mais plus particulièrement à la suite d'un long et violent orage, qui a duré tout le jour, le 16 du courant et la nuit suivante, la Rivière Chaudière grossie par ses affluents, est sortie de son lit et a inondé les campagnes dans la partie supérieure du comté Dorchester. Il est difficile de calculer l'étendue du dommage causé par cette irruption imprévue des eaux à cette saison. Tout le foin couché, étendu çà et là, celui même qui avait été laissé en meules a été enlevé par les eaux et, en bien des endroits, une partie de celui qui était déjà engrangé a été gâté par l'eau qui s'est introduite dans les bâtiments des fermes. Le foin resté debout n'a pas grande valeur, froissé, abattu qu'il a été par les eaux, et mêlé comme il est de boue et de sable. Clôtures, bâtisses, chaussées de moulins, billots, bois de sciage, tout cela fut entraîné par le cours rapide de la rivière débordée. Les animaux, par suite, errent dans les champs ensemenés, dans les jardins où ils commettent force dégâts. Quatre ou cinq moulins, probablement d'avantage, sont hors d'état de fournir de la farine. Nous disons probablement, car les communications avec cette partie du district, encore arrêtées, ne nous permettent pas de mesurer la perte éprouvée.

Les grains sont brisés, arrachés par le bois, par les eaux, par la terre qu'y a déposée le courant. En certaines localités le torrent a apporté sur de riches prairies du bois de construction des chantiers qui se font au haut de la Chaudière et sur les bords de ses tributaires. Environ 10 ou 12 mille billots de pin et d'épinette sont dispersés sur les champs et tout en s'occupant à les enlever on agrandit le dommage

qu'éprouve le cultivateur. Heureusement aucune maison n'a eu à souffrir. Un jeune homme du nom de Couture, âgé de 19 ans, s'est noyé, samedi dernier, auprès du manoir seigneurial de St. George, en s'occupant à tirer de l'eau des pièces de bois de chauffage que la rivière descendait. En vain les parents et les amis du défunt s'occupent de la recherche du corps, il n'a pu être retrouvé.

" Pareils ravages se sont fait sentir dans le township de Tring. Plusieurs particuliers ont vu leurs formes dévastées par l'inondation. De belles prairies y ont été endommagées et on nous mentionne un individu à qui le courant a volé environ 300 gerbes d'orges.

" Par suite de tant d'enlèvements pratiqués par les eaux, le boom de M. Breaky, marchand de bois, situé au bas de la chute de la Chaudière, est parti et environ 20 ou 25,000 billots appartenant à divers individus ont gagné la mer."

[Journal de Québec.]

UN SUJET A MÉDITER.—Le Herald de Kingston, dit le British Whig de la même ville, vient d'offrir cet excellent journal pour une année à celui qui écrira le meilleur essai " sur l'importance pour les Canadiens de choisir eux-mêmes leur gouverneur. " Ce journal soutient que tant que le Canada sera sous la direction d'un gouverneur choisi par le parlement impérial, et approuvé par la cour de St. James, nous ne pourrions jamais atteindre le degré d'émancipation que nous devrions obtenir comme colonie prospère; et qu'on peut s'attendre à une bien plus grande dépendance pour un habitant de notre province élevé à cette dignité que pour un aristocrate importé et de noble race ou un rejeton de royauté, quellesque soient ses prétentions et son mérite.—Minerve.

Découverte accidentelle d'une caverne de Faussaires.

On vient de faire par accident une découverte singulière mercredi dernier, dans une ancienne maison de la ville de Brighan, dans le voisinage du rail-road de Worcester et dans la traverse de Cambridge. Comme Mr. Howard qui occupe actuellement la maison, travaillait dans sa cave, il se déclara une voie dans la terre, qui fit voir une chambre de quelques douze pieds de profondeur, et dont le plafond et le pavé étaient couverts de planches. Le plafond de cette caverne était à environ quatre pieds du sol, et l'entrée se faisait par une trappe et des escaliers. Un renouement de la terre, nous mettra au fait, sans aucun doute des particularités de cette affaire. M. Howard put au moyen d'une effraction de la planche, sortir de la chambre